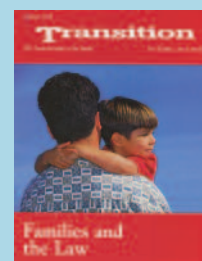
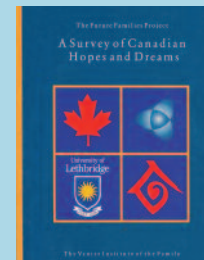


Réflexions sur la famille au fil des ans



L'Institut Vanier de la famille possède une riche tradition à titre de source d'inspiration, d'information et d'idées auprès des Canadiens au sujet des familles et de la vie de famille à l'échelle pancanadienne. À l'occasion de notre cinquantenaire, nous avons jeté un regard en arrière pour prendre la mesure de nos propres réalisations, et évaluer les incidences sur les familles émanant des forces socioéconomiques, culturelles et contextuelles auxquelles celles-ci sont confrontées. Même si la terminologie a quelque peu changé au fil des ans tout comme le contexte dans lequel les familles évoluent, plusieurs réalités fondamentales associées à la vie de famille ont préservé, jusqu'à aujourd'hui encore, toute leur pertinence, à l'instar des données et des analyses relayées par l'Institut dans ses publications et ses initiatives. En voici quelques exemples.

Même à l'intérieur de notre propre société, la variété des valeurs et des comportements acceptables a été importante. Et, il n'y a aucun doute, de même que les types de familles et leurs tâches ont changé dans le passé, ils continueront à se modifier à l'avenir. En faisant un rapport aujourd'hui sur la famille, nous présentons nécessairement, sous certains aspects, une image éphémère.

Dr. Frederick Elkin, *La famille au Canada* (ouvrage de référence publié à l'occasion du Congrès canadien de la famille, 1964)

Lorsque les changements sociaux s'accroissent, lorsque tous les groupes d'âge au sein du ménage sont exposés à un vaste éventail de stimuli et de pressions provenant de la société élargie, la famille dispose alors d'une grande capacité de définir son avenir à condition que les liens sociaux qui la sous-tendent soient particulièrement solides.

Elise Boulding, *The Family as an Agent of Social Change* (allocution, 1981)

Devenir père est une étape importante de la vie adulte. Comme toute période de transition, c'est un moment où l'individu est particulièrement sensible dû au bilan qu'il dresse de ses expériences antérieures. C'est une période charnière qui peut apporter une remise en question des comportements adoptés jusqu'à ce jour.

Diane Dubeau, Université du Québec à Hull, *Portraits des pères* (étude de 2002 sur la paternité au Québec)

Aujourd'hui, les façons dont les Canadiens définissent et redéfinissent la notion de « famille » sont aussi diverses que les familles elles-mêmes. En ce sens, on évoque souvent la famille pour décrire des relations étroites de bienveillance fondées sur l'affection, la loyauté et la responsabilité. Dans la foulée des bouleversements sociaux, culturels et économiques, les contours du « qui », du « quoi » et du « comment » de la vie de famille se sont estompés. En matière de relations authentiques et intimes, la norme a fait place de maintes façons au choix individuel. Qu'ils s'appuient sur la parenté, l'amitié, l'adoption ou un intérêt mutuel, ces liens sont essentiels à notre bien-être individuel et collectif.

Jenni Tipper, « Former une famille » (*Transition*, 2010)

Les familles sont le creuset le plus probable et le plus propice de la réciprocité, de la confiance, de la discipline, de la modération et de la responsabilité. Elles sont les architectes de la vie sociale et de ses particularités. Au cœur de nos familles, nos enfants apprennent à apprendre. Il serait faux de croire qu'ils ne font qu'y *grandir* : ils *font grandir* aussi leur milieu sociohistorique, leurs institutions et leurs traditions, qui sont autant de facteurs indispensables à la démocratie et à toute société civile.

Dr. Robert Glossop, *The Ties That Bind: Understanding Today's Families – What They Look Like, What They Do, How They Feel* (allocution, 1999)



La « crise » qui secoue la famille n'est pas apparue hier. En effet, depuis plus d'un siècle et dans chaque génération, il se trouve chaque fois une minorité bruyante pour prédire la fin de la famille. Jusqu'ici, toutes les rumeurs annonçant sa mort ne se sont pourtant pas avérées. S'il est une chose que l'histoire nous enseigne au sujet des familles contemporaines, c'est bien celle-ci : les familles et les ménages sont certes changeants et malléables, mais ils sont tout aussi durables. Les familles et les ménages évoluent dans l'espace et dans le temps. On aurait tort de confondre *changement* et *crise*.

Eric W. Sager, « Canada's Families – An Historian's Perspective » (préambule du *Profil des familles canadiennes II*, 2000)

Les familles sont à la fois un vecteur d'avenir et un moyen de s'y conformer. Chacun d'entre nous en est actuellement à un stade différent dans l'évolution de ses relations familiales, et ce, parce que la famille transcende les époques et les limites du foyer pour se plier à l'existence de chacun.

Alan Mirabelli, *Families in the 1990s: In Control or Out of Control* (allocation, 1990)

Dans notre culture, avec un peu d'imagination, on peut remodeler le profil de nos familles pour promouvoir la justice et favoriser l'entraide. L'honnêteté, le don de soi, la générosité, le respect et la compassion sont des valeurs que les familles chérissent et qui leur permettent de concilier leurs responsabilités personnelles avec le bien commun. Cependant, seules des mesures novatrices de soutien public pour les familles – dans toute leur diversité et à mesure qu'elles se renouvellent – permettront à notre société de progresser encore et toujours sur des bases de justice et d'entraide, et ce, à la face du monde entier.

Kerry Daly, *Reframed Family Portraits* (conférence, 2004)

Selon les mots de David Northcott, président du conseil d'administration de l'Institut Vanier (2012-2015) : « Les familles du Canada doivent pouvoir s'intégrer à une société bienveillante et dévouée, et s'y épanouir en bénéficiant d'une économie solide et prospère, d'une culture inclusive et dynamique dans un environnement sécuritaire et viable. » Au cours des 50 prochaines années, nous continuerons de progresser vers l'atteinte de cet objectif, de transmettre nos connaissances et de chercher à mieux comprendre les familles et ceux qui les soutiennent, dans le but ultime d'offrir à tous les Canadiens et à leur famille la chance de se réaliser pleinement.

En règle générale, les Canadiens se disent de plus en plus stressés et tendus à force de ne plus « trouver le temps » d'assumer toutes les responsabilités qui leur incombent au travail comme à la maison. Pourtant, la plupart d'entre eux souhaiteraient continuer de travailler le même nombre d'heures, voire plus... Nous sommes confrontés ici au grand paradoxe de notre époque : nous constatons qu'il faudrait plus de temps à consacrer aux obligations familiales, mais l'insécurité inhérente à notre époque sollicite notre productivité au travail et nous pousse à montrer toujours plus de loyauté envers notre employeur, ou à chercher une meilleure sécurité financière pour assurer notre propre avenir et celui de nos enfants.

Clarence Lochhead, *From the Kitchen Table to the Boardroom Table* (ouvrage de référence, 1998)

De notre point de vue, la société familiale est celle où les individus et la qualité des liens immédiats qu'ils entretiennent – à la maison, au travail, à l'école, entre amis – sont des facteurs fondamentaux qui déterminent la qualité de la société et de ses institutions. C'est un concept où l'entraide et le partage naissent d'abord au sein de la famille, et qui se propage ensuite à la collectivité jusqu'à se révéler dans l'idée de village global. La vie n'a de sens que pour ceux qui la vivent, pas seulement pour soi, mais pour l'autre. La quête du sens ultime de la vie, de la vérité avec un grand V, de la justice absolue, de la sagesse infinie ou de la perfection insurpassable, s'appuie d'abord et avant tout sur l'éveil de soi et la volonté d'entraide et de partage avec les autres.

Fred R. MacKinnon, *Opening Remarks on the Familial Society* (allocation, 1979)